

GROUPE PALESTINE SANTE : Mission du 9 au 15-12-2006

1) Introduction

Le Groupe Palestine Santé (GPS) a poursuivi lors de cette mission sa recherche d'actions d'aide aux Palestiniens dans le domaine de la santé. L'équipe était composée de :

- Valérie Alaluf (médecine générale, santé publique)
- Michel Roland (médecine générale, santé publique)
- Jean-Pierre Thys (médecine interne, maladies infectieuses)
- Colette Versporten (psy, travail social, pédagogie)
- Pierre Viart (cardiologie pédiatrique)
- Daniel Dekkers (ingénieur, organisateur).

De plus, Olivette Mikolajczak (santé mentale) nous a accompagnés pendant la première partie de la mission.

Le présent rapport est général. Des annexes plus spécialisées, rédigées par les autres participants, seront disponibles sur demande.

Chronologie des visites

Samedi 9.12 : Jérusalem

- Rencontre de 3 étudiants en médecine, membres du PMSS (Palestinian Medical Students Society) : Ibrahim Mugrabi, Ahmed Abed (Président du PMSS) et Ahmed Qawasmi pour préparer la visite du lendemain.

Dimanche 10.12 : Jérusalem

- Visite de l'Université Al'Quds. Rencontre du Dr Majcal Dwick, recteur faisant fonction, et le Prof. Aziz (effet des radiations dues au centre de Dimona).

- Visite de l'hôpital Makassed avec le Directeur-adjoint Bassam Abu-Libdeh et les Dr. Nashahibi et Kerr.

- Soir : Rencontre de Ezra Yitzhak de Ta'ayush (car David Shulman, qui aurait dû venir, s'était excusé pour raison familiale).

Lundi 11.12 : Ramallah

- Rencontre de Heidar Abu Gosh du PMRS (Palestinian Medical Relief Society) pour la cardiologie pédiatrique.

- Rencontre de Mustafa Barghouti ancien candidat à la présidence et négociateur des accords entre Fateh et Hamas ; discussion sur la situation politique en Palestine et sur la pédiatrie.

- Rencontre de la Maire de Ramallah Janet N. Michael, en vue d'établir un jumelage entre Bruxelles, Ramallah et Nazareth

- Repas avec Heidar Abu Gjosh, Abdullah Abusharara (formation au PMRS), Sameh Jarallah .

- Rencontre de Jessika Devlieghere (représentante de Solidarité Socialiste en Palestine)

Mardi 12.12 : villages au sud d'Hébron

- Rencontre avec le directeur du PMRS, Dr. Mohamed Nemer Ody (qui a remplacé Mustafa Barghouti).

- Participation des membres du groupe aux cliniques mobiles journalières du PMRS :

- Valérie à Hébron centre
- Michel, Jean-Pierre et Colette à Seka
- Pierre et Olivette à Al Kuom

- Visite de l'Ecole de Seka par Daniel

- Repas au restaurant avec le Dr Mohammed Nemer Ody et ses collaborateurs du PMRS.

-Le soir : témoignage de Geneviève, une Française ayant épousé un Palestinien et vivant à Gaza.

Mercredi 13.12 : Jérusalem et Nazareth

- Visite de l'esplanade des mosquées à Jérusalem.
- Rencontre de Michel Warschawski à l'AIC (Alternative Information Center)
- Visite de l'hôpital français de Nazareth avec le Dr Nazih

Jeudi 14.12 : Hébron et Nazareth

Hébron (Colette, Valérie, Daniel)

- Rencontre de représentantes d'associations de femmes au centre de l'Association Hébron France et discussion sur le projet de Colette d'écoute de femmes.
- Visite de la vieille ville d'Hébron.
- Repas au centre de l'Association Hébron France avec Chantal et son mari ainsi que Naima.
- Visite d'une maison de Palestiniens près d'une colonie, témoignages.

Nazareth (Pierre, Jean-Pierre, Michel)

- Rencontre du Maire de Nazareth Ramez Jerayseh en vue d'établir un jumelage entre Bruxelles, Ramallah et Nazareth.
- Participation à la première Conférence Arabo-Israélienne de cardiologie pédiatrique et de pédo-chirurgie cardiaque.

Vendredi 15.12 : Tel-Aviv

- Rencontre au siège du PHR (Physicians for Human Rights) du Dr R.Walden, un des dirigeants du PHR, de Ran Cohen et de Iman Agbaria .
- Visite de la clinique du PHR (jour consacré aux enfants)
- Visite du quartier à proximité du siège du PHR, un des plus pauvres d'Israël.

2) Quelques sujets abordés

2-1 Situation politique

En Palestine : rencontre avec Mustafa Barghouti le 11.12.06

Candidat à la Présidence de l'Autorité Palestinienne (AP) arrivé en deuxième position, il a été ensuite élu comme député au Parlement. Il s'efforce de contribuer à une unité nationale palestinienne avec 5 objectifs :

- Etablir un programme accepté par les divers partis.
- Restructurer l'organisation de libération de la Palestine (PLO) car 3 partis n'en sont pas actuellement membres : le Hamas, Al Mubadara (son parti) et le Jihad.
- Obtenir un échange des prisonniers.
- Réaliser un cessez-le-feu total.
- Lever l'embargo sur l'aide au gouvernement palestinien.

Malgré les incidents, le cessez le feu avec Israël tient et il travaille à obtenir un échange des prisonniers. Les déclarations d'Abu Mazem, le président de l'AP, ne l'aident pas, mais personne ne lui a demandé d'arrêter ses tentatives de médiation car si on ne réalise pas une unité nationale, c'est la guerre civile. Il voit une évolution positive dans l'attitude du Hamas, mais a plus de difficultés à convaincre le Fatah.

Au niveau international il y a des éléments favorables pour une solution du conflit: le rapport Baker/Hamilton, le livre du président Carter, la proposition de l'Italie, la France, l'Espagne, le Portugal et peut-être l'Allemagne d'organiser une conférence internationale.

Le but de son long combat est d'arriver à un Etat palestinien avec Jérusalem pour capitale et de ne pas retomber dans des accords intérimaires comme ceux résultant des accords d'Oslo, ne laissant aux Palestiniens que 46% de la Cisjordanie (soit 10 % de la Palestine historique).

En Israël : rencontre avec Michel Warschawski, fondateur de l'AIC (Alternative Information Center), le 13.12.06.

Tous les partis politiques, y compris le Meretz, ont soutenu la guerre du Liban et l'opposition était très minoritaire. Parallèlement il y a un sentiment très répandu qu'il n'y a plus d'Etat : par exemple, un général s'occupait plus de ses placements de titres le premier jour de la guerre, que de diriger l'armée ; la sécurité alimentaire n'était pas assurée dans certaines parties du pays et il a fallu compter sur des initiatives privées, y compris de chefs de la mafia. Liebermann lui fait peur car il n'y a pas de freins à sa volonté d'expulser les Palestiniens : les garde-fou démocratiques sont beaucoup plus faibles en Israël qu'en Italie du temps de Berlusconi par exemple.

Les droits des Palestiniens en Israël sont en régression après avoir progressé pendant quelques années, ce qui est difficile à supporter.

Seuls quelques mouvements continuent à lutter pour la paix : les mouvements de femmes, les refuzniks, les ONG de défense des droits de l'homme, Ta'ayush, les Anarchistes contre le Mur, ... Ce qui est encourageant c'est que les jeunes sont nombreux dans ces mouvements. Autres éléments favorables : le rapport Baker/Hamilton et l'importance de la résolution du problème palestinien pour la stabilité au Proche Orient qui y est énoncée ; l'évolution de l'électorat américain. Si la politique de guerre est remise en question on pourra aller vers des négociations. Mais il faudrait que l'Europe profite de la baisse d'influence des USA et soit plus active.

2.2 Politique de santé

L'occupation est le principal frein à une organisation rationnelle des soins de santé : c'est ce qui ressort de nos nombreux contacts à tous les niveaux.

Université d'Al'Quds à Jérusalem-Est (séparée de Jérusalem-ouest par le mur)

8000 étudiants (60 % de femmes) reçoivent des cours de 80 professeurs d' Anatomie, Biologie, Médecine Université Sciences, Pharmacie, Sciences appliquées notamment ; il n'y a pas de Faculté de Psychologie mais il y a une formation en santé mentale (que suit Naela de Hébron). C'est la seule Université de Palestine qui a une Faculté de médecine et forme 40 médecins par an : les 3 premières années ici, mais pour les 3 années suivantes ils sont répartis dans divers hôpitaux (Makassed, Augusta Victoria, St Joseph, St Jones, Croix Rouge), car il n'y a pas d'hôpital universitaire. Il espèrent en avoir un dans les 5 prochaines années, grâce à la Croix Rouge Koweïtienne. Pour la spécialisation, ils doivent envoyer les étudiants à l'étranger, principalement en Jordanie.

L'accès à l'Université a été difficile en 2001-2002 pour les étudiants de Cisjordanie et de Gaza qui n'ont pas de carte bleue comme les résidents de Jérusalem : seule une toute petite minorité (5 à 10) en ont une.

Hôpital Makassed à Jérusalem, sur le mont des Oliviers

C'est un hôpital bien équipé grâce à divers donateurs notamment de Norvège et de France, mais il est d'accès difficile pour les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza et les Israéliens empêchent son extension. D'où la tendance de construire des hôpitaux ailleurs, même pour l'Université d'Al'Quds toute proche (mais de l'autre côté du mur), ce qui met en péril son existence. Depuis la fermeture de la Maison d'Orient, c'est un des seuls lieux de présence Palestinienne à Jérusalem.

Nous visitons en particulier les services de cardiologie pédiatrique qui manquent cruellement de personnel et dépendent de volontaires étrangers : le professeur Guido Van Noten de l'Université de Gand y fait de fréquentes interventions et la Belgique a fourni du matériel.

Il nous semble urgent de former de nouveaux spécialistes avec l'aide des Dr Nashahibi et Kerr. (une seule spécialiste est en formation actuellement)
370 opérations de cardiologie pédiatriques ont été effectuées ici dont 144 en 2005.

Cardiologie pédiatrique : discussions avec Mustafa Barghouti et Heidar Abu Gosh du PMRS

En Palestine il n'y a pas de plan coordonné pour la cardiologie pédiatrique et il n'y a qu'un spécialiste palestinien, le Dr Nashahibi de l'hôpital Makassed. Il est urgent d'en former d'autres. Il y a des essais de collaboration avec les Israéliens ; mais il y a toujours le problème d'accès à leurs centres et il faudrait que cela soit une vraie collaboration sur pied d'égalité. Pour des raisons politiques, il faut que l'hôpital Makassed continue d'exister, mais pour des raisons pratiques il faut créer des centres ailleurs en Cisjordanie et à Gaza, collaborant avec l'hôpital Makassed. Dans ces centres on pourrait au début se consacrer au dépistage précoce et créer ensuite un centre pour interventions. Celui-ci pourrait être à Ramallah si on obtient un terrain de la municipalité et le PMRS pourrait être maître d'ouvrage. En tous cas des ressources financières doivent être trouvées et ceci pourrait se faire via un jumelage de Bruxelles avec Ramallah et Nazareth (voir 2.4). L'idée d'établir une collaboration internationale pour réunir les fonds (dans le cadre de l'Union Européenne par exemple) a aussi été émise par Mustafa Barghouti. Le centre pour cardiologie pédiatrique pourrait être la première activité d'un hôpital pour enfants palestiniens (« Les grandes choses débutent toujours par de petits pas »).

Un centre d'intervention à Gaza devrait ensuite être construit et équipé.

Hôpital français de Nazareth

Bel hôpital de 143 lits avec 70 médecins et 33 paramédicaux qui bénéficie notamment de l'aide du gouvernement français. Le Dr Nazih y est le chef de la pédiatrie. Il y a une école dans les locaux de l'hôpital. Les cas compliqués sont envoyés dans les hôpitaux israéliens. Pour les Palestiniens les soins sont donnés dans le cadre d'un projet humanitaire qui a été lancé récemment.

Physicians for Human Rights (PHR) à Tel-Aviv

Dans les locaux de leur siège ils ont une clinique qui sert notamment pour des personnes non enregistrées (clandestins par exemple). Le jour de notre visite était consacré aux enfants. Mais ils aident aussi les Palestiniens à être traités dans les hôpitaux israéliens. Ils sont en contact étroit avec le centre Pères pour la Paix .

Ils organisent tous les samedis des cliniques mobile en collaboration avec le PMRS : les Israéliens vont en convoi de 3-4 véhicules vers un petit village des territoires occupés et y rencontrent du personnel médical du PMRS (Le GPS a participé à une telle mission en 2005). Lors de ces missions ils diagnostiquent également des cas à traiter dans des hôpitaux israéliens. La formation de spécialistes est aussi une de leurs activités. Ces actions contribuent à maintenir des contacts entre les populations israéliennes et palestiniennes.

2.3 Témoignages sur la vie en Palestine et projet d'aide Psychologique

Gaza : témoignage d'une Française vivant depuis 8 ans à Gaza

Geneviève est venue avec son mari Palestinien à Gaza pour y prendre sa retraite. Elle nous énumère quelques problèmes de la vie à Gaza ces derniers temps.

- Le bruit des avions israéliens : les vitres des maisons se brisent et les enfants sont terrorisés .
- La fuite des industries qui émigrent en Jordanie ; le taux de chômage supérieur à 70 % .

- Les limites de zones de pêche qui empêchent les pêcheurs de vivre de leur travail .
- Le coût des denrées alimentaires et la mauvaise qualité de l'eau.
- La difficulté d'avoir des laissez-passer et la nécessité d'en redemander en cas de fermeture.
- Les médecins et enseignants qui ne sont presque pas payés (depuis 10 mois les enseignants ont reçu 4 à 5 fois 300 €)
- Les incursions de l'armée israélienne (il n'y en a plus eu depuis 15 jours, mais ce fut terrible)
- Le désespoir qui en résulte pour la population

Hébron : témoignage d'un enseignant vivant près de colonies israéliennes

Quatre familles vivent dans une maison près de colonies. La route d'accès a été coupée et il faut longer un muret pour y accéder. Seuls MSF et l'ONU ont pu leur rendre visite, ainsi que des membres de l'Association Hébron-France à qui ils se sont adressés pour recevoir de l'aide ; la fondation Pères les a aussi aidés.

Les colons font des incursions fréquentes et blessent les occupants ou les enlèvent.

Ils ont tué un des chevaux de l'enseignant. Ils ont détruit la maison voisine et jettent des pierres depuis leur territoire qui domine la maison des 4 familles.

Les enfants parviennent à aller à l'école mais c'est difficile avec les interventions fréquentes des colons. Il était professeur mais est maintenant malade (stress)

Projet d'aide psychologique : groupes de femmes au Centre de l'association Hébron-France

Les femmes sont les principales victimes de la situation dramatique en Palestine.

Plusieurs associations de femmes avaient envoyé des représentantes pour discuter du projet de Colette de mettre sur pied des groupes de paroles pour que les femmes puissent exprimer leurs problèmes et trouver ensemble des façons de s'en sortir. Les associations représentées :

- Association espoir pour les enfants
- Association de quartier
- Association pour développement familial et social
- Association pour handicapés
- Associations pour enfants sourds

Il y avait aussi des assistantes sociales (Naëla, Naima) et la coordinatrice de l'Association Hébron-France, Chantal Abu Eisheh.

Le but de la réunion était de se rendre compte de l'adéquation du projet de Colette aux demandes des femmes. Les conclusions sont qu'effectivement il y a un grand intérêt pour le projet et les questions posées ont porté notamment sur :

- le ou les lieux de réunion (les bouclages ne permettent pas à toutes d'accéder en un seul lieu et il faudra multiplier les endroits de réunion) :
- leur fréquence (tous les 3 mois probablement)
- la nécessité d'avoir un traducteur
- l'apport de connaissances psychologiques

Colette va maintenant rédiger une proposition de projet afin d'obtenir un financement.

Les associations représentées donnent leurs adresses et certaines, des brochures décrivant leurs activités.

2.4 Jumelage Bruxelles-Ramallah, Nazareth

L'idée de réaliser un tel jumelage est récente. Nous avons profité de notre voyage en Palestine pour rencontrer les maires de Ramallah et Nazareth

Ramallah : rencontre de Janet N. Michael, Mairesse.

Nous lui expliquons le but de notre voyage et ce que nous avons déjà constaté.

Ramallah est une ville de 35.000 habitants, mais de jour il y a 70.000 personnes qui y vivent, ce qui nécessite beaucoup de services. La ville a une superficie de 20.000 dunams (2.000 hectares environ), mais les Israéliens ne lui permettent pas de s'étendre. Il y a déjà des jumelages avec Trondheim, Milan et Epinay et elle serait très heureuse d'établir un jumelage avec Bruxelles, mais est plus réticente à l'étendre à Nazareth. Nous lui expliquons qu'un jumelage triangulaire aurait plus de chances d'être accepté en Belgique. Elle n'a plus pu aller à Jérusalem depuis 5 ans, mais est prête à venir en Belgique pour visiter l'hôpital pour enfants.

Nazareth : rencontre du Maire Ramez Jerayseh à la Municipalité « palestinienne » de Nazareth (70.000 habitants), en compagnie du Dr Nazih Asli. La situation à Nazareth est très particulière car il s'agit d'une zone où la majorité des résidents est d'origine palestinienne. Les Israéliens ont bâti une deuxième ville à côté de l'ancienne (Nazareth Illit, 40.000 habitants) et il y a donc 2 municipalités : une juive et une palestinienne. La municipalité palestinienne ne reçoit aucune aide gouvernementale et ne vit qu'à travers le support d'ONG. La mairie est présentement en grandes difficultés budgétaires. Le maire est très demandeur de jumelages avec les villes européennes pour soutenir une plate-forme politique pro-palestinienne, source éventuelle de financement. La coopération médicale s'inscrit directement dans ce cadre puisque la santé dans le secteur palestinien est totalement dépendante de l'aide extérieure.

Le jumelage 'triangulaire' avec Ramallah et Bruxelles est intéressant car il souligne les problèmes rencontrés par les communautés palestiniennes d'Israël, que la problématique dominante de la 'West Bank / Gaza tend à oblitérer. Cette initiative aurait l'avantage de présenter à l'Occident une vue élargie des problèmes liés à l'occupation de la Palestine, sortant des clichés réducteurs au sujet des territoires occupés.

2.5 Conférence Arabo-Israélienne de pédiatrie cardiaque et de pédo-chirurgie cardiaque

Cette conférence devait consacrer initialement un temps de parole aux problèmes rencontrés par l'organisation de la spécialité dans les territoires occupés. Pour des raisons que nous n'avons pu élucider et qualifiées de 'politiques' par les Palestiniens israéliens, ce temps de parole a été supprimé à la dernière minute et les médecins des territoires occupés ont boycotté la rencontre. Le meeting dès lors s'est transformé en meeting classique de cardiologie pédiatrique, où les centres israéliens et les spécialistes palestiniens d'Israël ont fait l'étalage de leurs diverses compétences, reconnues d'ailleurs internationalement. Un volet consacré à la cardiologie pédiatrique dans les pays sous-développés – c'est-à-dire réellement sous-développés et pas 'émergents' - fut relativement décevant

Conclusions

La désorganisation du pays et des soins de santé à cause de l'occupation est évidente. Mais il y a une forte volonté du côté palestinien de créer des structures propres et de ne pas dépendre trop de l'aide des Israéliens. Ceci est vrai aussi, ce que nous n'avions pas perçu précédemment, pour les communautés palestiniennes enclavées en territoires israéliens et qu'on ignore souvent puisque théoriquement – mais pas pratiquement – « israéliennes ». Les Israéliens sont souvent prêts à soigner les Palestiniens (il n'y a pas qu'un souci humanitaire derrière cette attitude, c'est aussi une façon d'avoir davantage d'expérience pratique ; les soins aux Palestiniens font donc progresser les Israéliens, qui soignent donc mieux leurs compatriotes...). Mais les Israéliens ne comprennent pas toujours cette fierté et volonté des Palestiniens à s'en sortir par leurs propres moyens.

Le GPS pourrait utilement contribuer à :

- la formation de spécialistes sur place et en Belgique ;
- la création de centres de dépistage des maladies cardiaques et plus tard
- la création d'un hôpital pour enfants avec service cardiologique ;
- la mise sur pied de groupes de paroles de femmes pour lutter contre leur stress ;
- l'établissement d'un jumelage entre Ramallah, Nazareth et Bruxelles.

La concrétisation de ces projets et la recherche de fonds seront nos prochains objectifs.

Daniel Dekkers, pour le GPS (28.12.06)